

A retenir

| | |
|---------|--|
| PECHER | Rouille : forte pression |
| POMMIER | Carpocapse : début des éclosions de G3 |

PECHER

Maturités

Fin de récolte de Nectatop, Nectartic, Sweet Henry...

Récolte en cours de Ferlot...

Début de récolte de Sweet Juana, Nectadiva, Julie Pretty, Crispdiva et Nectar-perf.

Récolte de Western Red prévue en fin de semaine.

Bactériose *Xanthomonas arboricola pv pruni*

En Languedoc, les parcelles historiquement touchées présentent toujours des symptômes marqués sur feuille, et parfois sur fruit (dans quelques vergers).

Voir photos ci-contre.



Directeur de publication

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agri-
culture de l'Hérault, des
Pyrénées Orientales, SER-
FEL, Chambre Régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

Crédit photos

Groupe Chambre

Les éléments qui suivent sont extraits de la **fiche technique SudArbo 2013 « Maladie des taches bactériennes des arbres fruitiers à noyau *Xanthomonas arboricola pv pruni* »**.

En cas d'observation, mettre en œuvre les **mesures prophylactiques** suivantes :

> Ordre des travaux :

- Intervenir dans les parcelles saines en premier, celles ayant présenté des symptômes ensuite (sécateurs, broyeurs, atomiseurs...)
- En fin de travail, dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel (grilles des pulvérisateurs, broyeurs, tracteurs...) de tout déchet (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remettre au sec jusqu'au lendemain.

> Raisonner la fertilisation et l'irrigation

- Irriguer avec modération, donc normalement en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Éviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne.
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison.

> Lors de la récolte

- Rincer et désinfecter les caisses après les avoir soigneusement vidées de tout déchet (feuilles, fruits...)
- Éviter le passage immédiat du matériel de récolte d'un verger contaminé à un verger sain.
- Répandre les fruits atteints dans les parcelles d'où ils proviennent, ou en champ ouvert éloigné des vergers sains, puis les enfouir. Le risque de conservation et de contamination par le sol ne paraît pas très élevé en regard du potentiel d'inoculum déjà présent dans les arbres.

En cas d'observation ou de doute, contactez votre service technique.

Oïdium

Dans le Roussillon, les attaques sur feuilles se maintiennent.

En Languedoc, quelques attaques sont constatées sur jeune verger.

Maladies de conservation

Dans le Roussillon, dégâts en augmentation, surtout sur les parcelles en agriculture biologique.

En Languedoc, la situation est plutôt calme. Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés tardives, en conditions climatiques humides.

Rouille

En Languedoc, un certain nombre de variétés, notamment de pêches Pavie, présente des symptômes marqués de rouille sur feuilles et souvent sur fruits.

Un risque d'attaque sur feuille existe également pour les jeunes vergers en cas d'épisode pluvieux.



Puceron farineux

Dans le Roussillon, quelques attaques sont observées en vergers biologiques.

Puceron brun

Dans le Roussillon, quelques foyers sont toujours observés en vergers biologiques et conventionnels, en légère augmentation.

Tordeuse orientale du pêcher

En Languedoc, les niveaux de captures restent bas mais dans les zones à pression historique, on détecte toujours des pousses minées et quelques dégâts sur fruits.

Dans le Roussillon, dégâts sur pousses, dégâts en augmentation sur fruits sur certaines parcelles. Piégeages en augmentation.

Forficule

En Languedoc, le risque est terminé.

Dans le Roussillon, quelques dégâts sur fruit sont observés.

Acariens rouge

Dans le Roussillon, forte baisse de la pression.

En Languedoc, le risque est désormais très faible.

Cicadelle verte

En Languedoc, observations fréquentes de pousses attaquées.

Dans le Roussillon, les populations sont en augmentation. Des dégâts sont observés sur jeune verger.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur **jeunes vergers** et **surgreffages**.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

Thrips

Dans le Roussillon, la population est en baisse, présence sur pousses et sur fruits. Des dégâts très légers sur fruits dans la cuvette pédonculaire.

En Languedoc, le risque est terminé.

Mouche méditerranéenne Cératite

Dans le Roussillon, pression en hausse avec augmentation des piégeages sur la vallée de la Têt. Quelques fruits attaqués sont observés en zone littorale.

En Languedoc, quelques captures sont relevées dans un verger à risque (proche Montpellier) mais la majorité des pièges du réseau n'a pas encore capturé d'adultes. La situation est donc très calme pour le moment.

Cochenille Pou de San José

Les essaimages sont terminés. Aucune intervention ne se justifie.

ABRICOTIER

Maturités en secteur précoce

Récolte de Farlis et Hurgat en cours.

Rouille

Observations fréquentes de dégâts parfois importants sur feuilles.

Attention en particulier sur les jeunes vergers ou vergers à historique en cas d'épisode pluvieux.

Capnode

Des adultes sont régulièrement observés. Des pics de population surviennent en général en cours d'été.

CERISIER

Anthracnose (cylindrosporiose)

Observation de symptômes sur feuilles dans quelques parcelles à historique.

POMMIER

Maturités en secteur précoce

Récolte de Reine des Reinettes, Elista, Akane, Gala en cours.

Tavelure

Quelques vergers présentent des taches de tavelure secondaire sur feuilles.

Maladies de conservation, de la suie, des crottes de mouche

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés de saison, en conditions climatiques humides.

Colletotrichum

Amplification des symptômes sur fruits en verger très sensible. Voir photos.



Carpocapse des pommes

D'après le réseau de piégeage et les données du modèle Inoki, les éclosions de troisième génération débutent ou sont en cours : 7% à Saint-Gilles, 1% à Marsillargues.

Le pic des éclosions (50%) est prévu autour du 2-12 septembre.

La pression est élevée cette année. La surveillance des vergers est primordiale actuellement.

Technique alternative

Dans les vergers présentant des attaques significatives, il est envisageable de cueillir les fruits piqués, de les sortir du verger et de les éliminer.

La pose de bandes-pièges cartonnées autour des troncs est aussi possible dans les zones infestées. Plaquer et scotcher la bande (ondulations côté intérieur) contre le tronc, prévoir de les sortir et de les brûler fin septembre pour diminuer la population l'année suivante.

L'utilisation du virus de la granulose contre les jeunes larves de carpocapse est une solution largement employée au moment de l'intensification des éclosions.

Zeuzère

Le vol se termine. Quelques pousses minées sont observées en verger adulte.

Cochenille (*Pseudococcus* sp.)

Certains vergers présentent des fruits dont la cavité oculaire peut être infestée par *Pseudococcus*.

Cochenille Pou de San José

Les essaimages sont terminés. Aucune intervention ne se justifie.

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Maturités en secteur précoce

Fin de récolte de William's.

Phytopte de galles rouges

Ce micro-acarien est en recrudescence depuis quelques années dans certains secteurs.

Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations.

Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytoptes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Technique alternative

L'utilisation du soufre dès début septembre est une bonne solution pour limiter les attaques l'année suivante.

OLIVIER

Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Nous vous invitons à consulter le réseau de piégeage des mouches en temps réel (<http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>). Les observations de suivi des dégâts de la mouche, orchestrées à la demande de l'AFIDOL par le Centre Technique de l'Olivier, sont consultables en cliquant ici : <http://afidol.org/tracoliv/Degatmouches/choixAnneeCarteObs>

Le rafraîchissement des températures observé depuis la semaine dernière a stimulé l'activité de la mouche dans les parcelles d'oliviers. On signale en effet actuellement une augmentation des captures de mouches dans le réseau de piégeage de l'Afidol.

Cette augmentation de l'activité de la mouche est amplifiée par l'émergence de la troisième génération qui a débuté dans les zones littorales.

Au niveau des dégâts sur olives, pour l'instant, ceux-ci semblent plutôt bien maîtrisés dans les parcelles ayant été protégées. Le mois de juillet a été globalement chaud et la majorité des piqûres a avorté à cause des températures élevées, ce qui n'est pas le cas pour les variétés à gros fruits en irrigation.

Cependant à calibre identique, nous constatons par exemple, une attractivité nettement plus forte de la Lucques par rapport à la Picholine.

Evaluation du risque

En toutes zones, le seuil du risque est dépassé, mais il doit être modulé par les observations réalisées en verger. Le risque est supérieur dans les vergers irrigués, ceux situés en zone littorale ou comportant une variété attractive.

Prévention et prophylaxie

La protection des fruits avec de l'argile (voir bulletins précédents), dans le cadre du bio-contrôle s'avère efficace, en particulier pour les vergers à huile.

Avec comme objectif de faire baisser la population globale de mouches sans insecticide et à moindre coût, nous vous invitons à installer des pièges alimentaires selon les informations que vous trouverez ici : <http://afidol.org/piegemouche>

CHATAIGNIER

Carpocapse du châtaignier

Dans la semaine du 7 au 14 août, les captures de carpocapse se sont intensifiées sur la parcelle de référence située à Lamalou le Haut dans les hauts cantons de l'Hérault. A Lasalle, Vabres et Cognac, (30), les captures continuent d'être importantes. A Olargues (34) sur Bétizac et Marron d'Olargues, à Branoux les Taillades (30) et au Collet de Dèze (48) sur Pellegrine, les captures dans les pièges à phéromones restent faibles.

Variété précoce Bouche de Bétizac

Les « jeunes châtaignes » dans les bogues sur la parcelle de référence de Lasalle (30) sont aussi développées qu'en 2014 à pareille époque, et bien davantage qu'en 2015 et 2016. Au 14 août, ces « jeunes châtaignes » mesurent 23,5 mm alors qu'elles ne mesuraient que 16,9 mm sur cette parcelle en 2016.

Les attaques dans les fruits sont précoces sur la parcelle de référence de Lasalle : **déjà 16,1% de fruits attaqués au 14 août**, (1% au 7 août). **Période à haut risque.**

Variété Marigoule

pour cette variété aussi, le développement des fruits est en avance et ressemble à celui de l'année 2014 sur la parcelle de Lamalou (34).

Au 14/08, aucune attaque dans les fruits n'a encore été observée ni à Lasalle (400 m d'altitude), ni à Cognac (30), 600 m d'altitude, ni à Lamalou le Haut (34) 200 m d'altitude.

Il est fort probable que l'on observera le début des attaques dans le courant de la semaine prochaine.

Période à haut risque prévue à partir du début de semaine prochaine.

Concernant les **variétés plus tardives**, il n'y a **pas de risque d'attaques pour le moment** : le développement des fruits n'est pas assez avancé.

Tordeuse du Châtaignier (*pammene fasciana*)

Ponctuellement, sur certaines parcelles déjà infestées les années précédentes, ce ravageur peut faire de gros dégâts. La larve, beige rosée avec des ponctuations noires, très « remuante » et « vive », perce la bogue et creuse de gros trous les fruits. On peut la trouver à l'intérieur de la bogue, ou entre les fruits, ou à l'intérieur des fruits.

Dans la parcelle de référence de Cognac (30) (variété Marigoule) qui est attaquée depuis 3-4 ans par ce ravageur, 37 % des bogues sur l'arbre étaient atteintes au 7 août, 25 % au 14 août. Une partie de ces fruits chute avant récolte.

Sur une parcelle de Bétizac située sur les hauteurs de Sumène, qui a été plus récemment attaquée par la tordeuse, 7 % des bogues étaient atteintes le 4 août, 10 % le 14 août.

Les captures dans les pièges ont été très importantes ces derniers 15 jours.

Période à haut risque sur les parcelles atteintes les années précédentes.

N.B : tous les fruits qui chutent prématurément ne sont pas attaqués par la tordeuse : Il y a aussi une chute physiologique « normale ». Sur Marigoule, il s'agit souvent aussi de bogues dont les fruits n'ont pas été fécondés (fruits vides).

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.